

De la délinquance des maîtres à la délinquance juvénile

La délinquance juvénile n'est que la manifestation d'une délinquance au sommet : elle n'en est que le résultante. Tout ce qui est coupé du surnaturel finit par détruire le naturel. Tout ce qui n'est pas synthèse finit par adopter une forme analytique de plus en plus suicidaire. Par le fait même de ces amputations répétées, tout devient criminel. Le crime s'ébauche déjà avec la disparition du sens de la réalité. Un aveugle ne peut indéfiniment marcher sans tomber dans le même fossé que ceux qu'il prétend guider. L'être humain privé de tout sens de la réalité globale finira avec son propre consentement suicidaire dans le blue-jeans levis, le marxisme, la pornographie et la dégénérescence orchestrée.

Ne plus comprendre que l'organisme humain est nécessairement empoisonné si on le nourrit de produits et de médicaments CHIMIQUES est un crime consécutif à la disparition de la spiritualité dans le mental, crime qui engendrera un magma infini d'autres crimes par voie de conséquence, et qui finira par se banaliser et devenir normatif. C'est là que nous en sommes.

Ingérer de la chimie de synthèse entraîne la désintégration organique et mentale. Cette désintégration poussera l'homme de plus en plus vers des préoccupations matérialistes et idéologiques simplistes qui accapareront tout son mental. Elles lui sembleront fondamentales, ce qui est une illusion majeure. Alors il ne comprendra plus, par exemple, que si la formule chimique d'un corps élaboré par notre physiologie est rigoureusement la même que la formule du même corps élaborée en laboratoire, il n'en demeure pas moins que ces deux substances de formule identique sont fondamentalement différentes : l'une est vivante, l'autre morte.

La médecine naturelle qui permet à l'organisme de régénérer lui-même les substances dont il a besoin est source de vie, la médecine chimique imposée à toute l'espèce humaine est source de mort. La délinquance juvénile a des causes directes que ne peuvent plus percevoir les cerveaux analytiques en place. Corps et esprits fonctionnent en symbiose : si le corps est intoxiqué, le cerveau qui en fait partie perdra de son intégrité, et la pensée se dégradera également. Le sens spirituel disparaîtra le premier, puis le sens moral et le sens esthétique. Il ne restera plus qu'un intellect analytique débridé qui se développera comme un cancer, se lancera à corps perdu dans une myriade de perspectives analytiques et idéologiques pour perdre tout SENS DE LA SYNTHÈSE, lequel ne saurait subsister sans le substratum spirituel, esthétique et moral.

Or le corps de l'homme est soumis à une nourriture chimique pathogène, cancérigène, et dégénérative générale. Dans « L'homme, cet inconnu », le Docteur Alexis Carrel nous explique que certaines vitamines, essentiellement la vitamine E, sont indispensables à la sexualité. Or elles ne sont plus ingérées quotidiennement ; de plus la chlorine ajoutée à l'eau pour l'assainir, tue la vitamine E : « donnez du pain BLANC privé de vitamine E à un pays mangeur de pain, et vous en ferez en une ou deux décennies un pays de femmes

frigides, d'hommes impuissants ou pervers et d'homosexuels ». Un penseur disait en 1920 : « si l'on continue à nourrir les masses comme on le fait, l'homme ne sera plus longtemps à l'image de Dieu »...

Cette prise de conscience fut d'ailleurs exprimée il y a un siècle par Dostoïevski : « il n'y aura plus dans un siècle, que la banque et le désert ». Ainsi concluait-il, après un exposé où il dénonçait les effets dégénératifs de la nourriture industrielle. L'expérience connue du professeur Leriche démontre la navrante réalité : sur deux groupes de rats carencés et badigeonnés au goudron cancérigène, seule la totalité du groupe par lequel il avait fait ingérer une spécialité pharmaceutique contenant toutes les vitamines connues, présenta un cancer. Dans l'autre groupe de rats, un seul élément présenta un cancer. Il faut donc ajouter, sans hésitation, comme agent de détérioration organique et mentale la chimiothérapie et particulièrement les psychotropes qui, ingérés de façon régulière, ont de rapides effets désintégrateurs. Les journaux médicaux officiels sont loquaces à propos des effets iatrogènes et tératogènes des médicaments. Citons par exemple le professeur Baruk qui, à un de ses colloques « Moreau de Tours », nous informait qu'un médicament banal, le Tofranil, induisait les gravissimes syndromes de Wilson et de Parkinson. Un ami pharmacien à qui je rapportais le fait eut cette réplique immédiate : « et encore c'est un des moins dangereux ».

A cela il faut ajouter les 25 ou 30 injections des produits putrides des vaccinations systématiques, que les Anglais refusent de subir pour la variole, cette vaccination ayant entraîné des maladies graves comme l'encéphalite. « Le vaccin est plus dangereux que la maladie » titrait dans un journal le professeur Dick, spécialiste, tandis que « la ligue pour la liberté des vaccinations » informait le public que les vaccinations systématiques détruisaient le système immunitaire et potentialisaient cancers, maladies cardio-vasculaires et mentales. Il est symptomatique de constater qu'en Angleterre il existe un secrétaire d'état pour les victimes des vaccinations. Actuellement la vaccination contre l'hépatite B détermine des milliers de cas de spondylarthrites ankylosantes, de myofaciites à macrophages, de scléroses en plaques et autres maladies.

D'autre part le professeur Jamain, président du syndicat national des gynécologues et obstétriciens français, a déclaré dans une solennelle protestation que la pilule engendrait chez les adolescentes : blocages ovariens, arrêts de croissance, stérilité, frigidity ; et chez les femmes adultes : cancers, frigiditys, obésité, embolies pulmonaires, déséquilibres hormonaux etc.

Il faut ajouter à cela l'accroissement des maladies vénériennes souvent non traitables, ainsi que l'apparition du SIDA favorisé par l'encouragement au vagabondage sexuel et à la pornographie devenue normative et gérée par les crapules de la haute finance.(1)

La loi sur la pilule a été votée sans l'avis de véritables compétences et est un grossier abus de confiance des élus parlementaires. D'autre part l'expansion pornographique comme l'activité sexuelle prématurée déséquilibrent le système hormonal de façon irréversible. La télévision contribue puissamment à

désintégrer l'attention volontaire des jeunes, de même que les pseudo musiques criminogènes dont les sons d'une fréquence et d'une intensité rythmique régressive portés au-delà des normes habituelles, agissent comme des drogues, isolant ceux qui s'y adonnent dans un univers hypnotique et illusoire.

De tels jeunes ne peuvent que s'accoupler prématurément sans assises organiques, mentales, morales, affectives et matérielles. Ils engendreront des enfants encore plus carencés qu'eux-mêmes. Les naissances d'infirmités psychiques et moteurs ne cessent de s'accroître. Aussi se sépareront-ils aussi vite qu'ils se sont unis. Nous trouvons là une des causes fondamentales de déchéance humaine : la dissociation du couple et le travail de la mère hors du foyer. Le professeur Heuyer a révélé il y a quelques années que la totalité des enfants et adolescents passant devant les tribunaux étaient issus de couples fantomatiques ou dissociés. La situation s'est aggravée de façon qualitative et quantitative puisque certains pays voient leurs tribunaux paralysés par la pléthore de délinquants. Il faut noter que la démographie galopante dont on nous parle souvent sera inexistante parmi les populations blanches, car tous les facteurs dénoncés précédemment ainsi que l'alcool qui produit des millions de tarés, finiront pas déboucher sur des naissances monstrueuses, puis logiquement sur la stérilité et l'incapacité maternelle, que l'on constate déjà si fréquemment.

Les grandes cités modernes que l'on surnomme « poubelles à peuples », ne peuvent en aucun cas favoriser les équilibres neuropsychiques. Nous savons que les suicides d'adultes y sont fréquents, et que le béton empêche les radiations cosmiques de passer. La laideur, l'exiguïté, l'absence de bon air comme de végétation ne peuvent concourir à l'harmonie intérieure des jeunes, abandonnés à eux-mêmes, et qui trop souvent se groupent dans la chaleur artificielle des gangs.

Enfin aussi graves que l'action destructrice du calcium dans l'organisme opérée par le sucre blanc pathogène, le coca cola et le café, il faut ajouter l'absence totale d'enseignement moral, singulièrement renforcé par « l'aboulisme freudien » et son pansexualisme normatif, le matérialisme diffus et sournois, la déesse mécanique (première cause de décès chez les jeunes, la deuxième cause étant le suicide), la psychose de revendication permanente et entretenue, toutes choses qui ne peuvent que créer des déséquilibres fonctionnels accusés, comme l'instabilité thyroïdienne si fréquente chez la femme et l'enfant, et qui est synonyme de psychologie de révolte chronique, d'opposition, de destruction, d'anarchie, et partant d'instabilité caractérielle qui rendra éphémère l'union des couples et déterminera la naissance d'une profusion de caractériels, délinquants et criminels potentiels, et même de mongoliens. A tout cela il ne faut pas oublier de surajouter le tabac dont les effets pathogènes ne sont plus à démontrer, et qui fait 12 millions de morts par an dans le monde.

Si toutes ces causes et leurs corollaires ne peuvent pas ne pas produire dégénérescences, suicides, homosexualités, criminalités et par dessus tout, l'inconscience des élites déshonorées de ce temps, il faut aller plus loin dans la

recherche des causes fondamentales. (2)

(1) On ne peut les nommer sans être inculpé : ils constituent toute la haute finance, qui domine tous les partis politiques et la justice occidentaux. Ils font voter, sous prétexte de racisme, des lois illégales (anticonstitutionnelles, anti droits de l'Homme, anti démocratiques) pour être libres d'accomplir leurs exactions. Ils constituent la majorité du gouvernement américain, la majeure partie des mafias russe et américaine. «la mafia est un investisseur de choix de la haute finance » (Canal plus).

(2) Cet essai a été écrit avant l'aggravation énorme de l'involution et de ses composantes devenues normatives : homosexuels devenus « normaux » et autorisés à se marier, bientôt à adopter des enfants, invasion du tiers monde de par la volonté de la haute finance de détruire toutes les ethnies et particulièrement les ethnies blanches.

Les extraits de lettres ci-contre ont été écrits lors de la première rédaction incomplète de cet essai.

Aujourd'hui un professeur qui corrige un élève qui l'a injurié, est condamné en justice : c'est le monde à l'envers. Comment s'étonner que parents et professeurs n'aient plus la moindre autorité sur les enfants et que ceux-ci leur désobéissent et les insultent quotidiennement. Les enfants sont ainsi livrés aux « musiques qui tuent » antichambre de la drogue, au suicide, à la délinquance multiforme : C'est la désintégration générale et absolue. J'ai écrit, il y a trente ans dans mon livre « J'ai mal de la terre » : « ce monde finira dans une sanglante anarchie »...Tout est organisé par les larves et les « capitalo-marxistes » pervers qui les dirigent, pour une destruction radicale de l'humanité.

Donnez la police et la justice à Messieurs Homais et Lévy, ils ne seront plus grotesques et voilà le vingtième et le vingtième siècles...

Celle police couchée n'a qu'un seul droit : celui de se faire tuer car elle n'a aucun droit de se défendre. Qui s'étonnerait des nombreux suicides de policiers (et de juges) ?

*Toute la déchristianisation est venue du clergé, le dépérissement du tronc
Le dessèchement de la cité spirituelle ne vient aucunement des laïcs
Elle vient uniquement des clercs
(Charles Péguy)*

Le catholicisme, surtout de ces derniers siècles, n'a été qu'une institution dogmatique qui devint formalisme doctrinaire.

Il a occulté, même à son début, toutes les règles fondamentales qui développent le mental et l'organique et favorisent l'union au transcendant. Il était donc fatal que cette religion tronquée de l'essentiel finisse par livrer les peuples aux agents du matérialisme et du marxisme, sa phase ultime étant un mondialisme de robots indifférenciés.

Ni le fanatisme dogmatique ni l'hystérie mystique ne sont SPIRITUALITÉ.

Malheureusement, des humains naïfs et incultes, au lieu de détruire le formalisme et le dogmatisme sclérosés, les ont confondus avec la religion authentique qu'il eût fallu précisément restaurer dans sa plénitude. Aussi, ce qui restait de valable : règles morales fondamentales et esprit de synthèse, s'est dilué en amoralisme et en spécialisme. Ce qui restait d'essentiel fut détruit avec la foi qui seule fait jaillir cathédrales et temples et soulève les montagnes. Cet abandon de la grande Tradition , qui vivait encore dans le christianisme primitif, ne pouvait pas éviter de glisser insensiblement vers la dégénérescence orchestrée par les logiciens démâtés et les rêveurs à systèmes (Freud et Marx) , encadrés des scientifiques analitico-quantitatifs du matérialisme (Einstein, Oppenheimer, S.T Cohen, Djérassi, Weisenbaum, Schwartz etc) qui « découvrent » par ailleurs que la matière n'est pas matérialiste (seul l'esprit peut le devenir), et que les ondes émises par les corps astraux influencent nos organismes de façon qualitative et quantitative, ce que les astrologues nous clament depuis 5000 ans.

Ce n'est pas par fantaisie que les grandes religions de l'Inde, de la Perse, de l'Egypte plurimillénaire comme le christianisme primitif, ce n'est pas dans un esprit arbitraire que les grands initiés Rama, Krisna, Hermès, Orphée, Pythagore, Platon, Jésus-Christ, nous ont enseigné les règles fondamentales de l'être qui confèrent l'équilibre et le sens du divin.

Ces règles étaient simples : elles consistaient à pratiquer le non carnivorisme, le respir (respiration contrôlée), et la nutrition intelligemment dissociée. Hippocrate disait lui-même que les mélanges d'aliments ingérés se faisaient la guerre , créant la toxémie (Désignation fondamentale des formes les plus diverses de la maladie selon notre nature). Ces maladies finissent pas se génétiser si ces trois règles d'or ne sont pas pratiquées.

De nombreux médecins et psychologues affirment sans ambiguïté que la viande accélère le processus de vieillissement de l'organisme, qu'elle rend agressif et nerveux, du fait des toxines qu'elle libère dans l'organisme (ptomaines).

Nous connaissons son rôle dans le cancer du sein chez la femme, du colon et du rectum chez l'homme. Nous savons qu'elle diminue dans le cerveau le taux de sérotonine, hormone élémentaire de nos opérations mentales.

Lorsque l'on est témoin des résultats thérapeutiques obtenus par l'application de ces trois règles d'or auxquelles il faut ajouter le jeûne, on imagine sans peine combien elles pourraient vivifier le physique et le mental de l'homme si elles étaient, pour son bonheur, ré- enseignées comme bases vitales.

On peut comprendre aisément que ces sages prescriptions aient pu assurer pendant des millénaires la pérennité de civilisations prodigieuses, alors que le matérialisme à prétention scientifique subit une honteuse et anarchique agonie en deux siècles à peine, privant l'homme de tout ce qui faisait sa beauté, sa noblesse et sa grandeur.

Aussi longtemps que les dirigeants, manipulés par la finance et le marxisme vers le mondialisme entièrement privé d'esprit de synthèse, n'auront à offrir au

peuple que le mythe de la production indéfinie qui porte en lui la guerre et toutes les pollutions, comme la nuée l'orage, qui mènera demain des cohortes asservies vêtues du blue- jeans lévis, symbole de leur dépersonnalisation égalitaire qui en est la conséquence automatique, il n'y aura aucun remède dans la conjoncture matérialiste où les trois- quarts du monde meurent de faim, tandis que le dernier quart s'intoxique et se dégénère pléthoriquement.

Si la population croît, ce ne seront que les ethnies de couleur, et seulement quantitativement. Aucune croissance qualitative n'est possible ; bien au contraire, la dégénérescente va s'amplifier, et le règne de la drogue va connaître une croissance en progression géométrique.

Cette situation pathologique suicidaire cessera lorsque le spirituel dominant et le temporel fonctionneront en une harmonieuse symbiose. Il semble évident que « le 21^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas ». (Malraux)

En attendant, nous pouvons nous protéger dans nos familles ou dans de petites communautés, en respectant les trois règles d'or de la grande Tradition.

Alors nous mourrons l'âme vivante et libre, et non soumis à la déchéance organique et mentale que nous offrent tous les aspects de l'officialité. Nous pourrions échapper à la bêtise normative imposée depuis le plus jeune âge par l'enseignement officiel et les media, aux idées aberrantes de pseudo liberté, qui détruisent l'homme et l'enfant à leur épice, et qui règnent dans un monde infantile et subliminalisé qui a perdu son centre de gravité.

Plus grave que la délinquance juvénile est la délinquance adulte qui l'a engendrée. La chimification alimentaire, la chimiothérapie, les vaccinations généralisées, la mise en œuvre imprudente de l'énergie atomique dont les déchets ne peuvent ni être stockés ni détruits, les bombes à hydrogène et à neutrons, l'effrayante prolifération massive d'armements, ainsi que la tolérance, imposture destructive de toutes les valeurs (ce dernier mot n'ayant au reste pas de valeur selon saint Marx), sont des crimes gravissimes de lèse- humanité au regard desquels un crime de droit commun est rafraîchissant.

Il est tout à fait clair que le grand criminel, celui qui détermine tous les crimes par le cercle vicieux que la conjoncture détermine, est celui qui ne vend que pour le profit sans se préoccuper, par ignorance ou manque de sens moral, du fait qu'il détruit le corps et l'âme de la planète et les hommes, ses frères.

Si l'argent n'est pas au service du plus grand développement spirituel de l'homme, il débouche nécessairement sur la destruction universelle.

Nous sommes tous témoins aujourd'hui de cette tragédie cosmique.

R.Dommergue Polacco de Ménasce
Docteur de l'Université de Paris
(Thèse de morpho-psycho-endocrinologie)

J'ai lu votre essai sur la délinquance : vous dites tout ce qu'il faut dire avec une parfaite clarté : il n'y a rien à y ajouter, rien à en retrancher. La relecture de

vosre délinquance m'a enchanté : il y a quelque chose d'inépuisable dans la note juste.

Gustave Thibon

(grand prix de philosophie an 2000 de l'académie Française)

Votre message sur la délinquance, si clair et si complet, devrait être lu et commenté dans tous les lycées et collèges ainsi que dans les centres d'apprentissage, mais quel ministre de l'éducation s'y intéresserait ?

Elise Freinet

Tout ce que vous dites dans votre délinquance correspond à l'exacte réalité ; vous n'omettez rien. Lire vos écrits c'est verser du baume sur des plaies tant il est réconfortant de voir qu'il existe encore un homme dont la vue soit à ce point juste.

Esther Jortner, professeur de bible hébraïque

Le texte que vous nous proposez a retenu toute notre attention. Il ne manque pas d'intérêt d'autant que dans le même temps le Conseil économique et social vient de publier son rapport sur la délinquance des jeunes . Nous ne pouvons pour l'instant faire état de votre libre opinion, mais nous la conservons dans l'espoir d'en faire état.

Le Monde

Je comprends parfaitement votre souci de cohérence et de synthèse.

Alain Peyrefitte

Votre texte sur la délinquance nous a été transmis par Monsieur Badinter, Ministre de la justice, garde des sceaux. Il a retenu toute notre attention, et je l'ai diffusé auprès de nos collaborateurs du premier bureau .

M.Dalle, chargé du premier bureau au ministère de la Justice.

Je souscris à tout ce que vous dites dans votre essai sur la délinquance. J'admire l'originalité de votre pensée et l'étendue de vos connaissances.

Louis Rougier

